

# ÂGES D'ENTRÉE À L'ÉCOLE ET PERFORMANCES SCOLAIRES DES ÉLÈVES DE 1<sup>ÈRE</sup> ANNÉE : CAS DES ÉLÈVES DU GROUPE SCOLAIRE POINT G DE BAMAKO (MALI)

**Oumarou TOGOLA**

*Maître-Assistant*

*Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB)*

*Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation (FSHSE)*

*DER Psychologie*

*oumaroutogola@yahoo.fr*

## RÉSUMÉ

La présente étude examine les liens entre les âges et les performances scolaires des élèves nouvellement inscrits en 1<sup>ère</sup> Année de l'enseignement fondamental à Bamako, la capitale du Mali. L'échantillon est constitué de 52 enfants des deux sexes, non préscolarisés, d'origines sociales modestes, et âgés de 5, 6 et 7 ans. Les résultats observés sur deux compositions au cours de la même année scolaire, montrent que les élèves de 7 ans ont des performances scolaires nettement supérieures à celles de leurs pairs âgés seulement de 5 ans. Les traitements statistiques indiquent qu'il existe des différences significatives entre les performances scolaires des sujets lorsque l'écart inter-âges est de deux ans. Ces résultats confirment les théories des maturationnistes (Gesell, 1967), et des cognitivistes (Case, 1985; Piaget, 1936, 1964), qui soutiennent qu'on ne peut pas apprendre n'importe quoi, à n'importe qui, et à n'importe quel âge.

**Mots-clés :** Âge, Classe d'initiation, Ecart inter-âges, Elèves, Performances.

## SUMMARY

This study examines the links between age and academic performance of students newly enrolled in the first year of basic education in Bamako, the economic capital of Mali. The sample consisted of 52 children of both sexes, not pre-school, of modest social origins, aged 5, 6 and 7 years. The results observed in two compositions during the same school year, students show that seven years have significantly higher than their older peers only 5 years academic performance. Statistical treatments indicate that there are significant differences between the academic performance of subjects when the standard inter-age is two years. These results confirm theories maturationnistes (Gesell, 1967), and cognitive (Piaget, 1936 ; 1964), who argue that we can not learn anything, to anyone, and any age.

**Keywords:** Age, Basic education, Inter-age differences, Performance.

## INTRODUCTION

L'école est une institution formelle qui a pour vocation de faire acquérir collectivement aux enfants, des systèmes de valeurs et de connaissances nécessaires pour une vie d'adulte pleine et épanouie. Dans la plupart des pays, elle est classiquement structurée en trois cycles d'enseignement: primaire, secondaire et universitaire. Toutefois, spécifiquement, au Mali le système éducatif comprend trois niveaux: le fondamental, le secondaire et l'enseignement supérieur (universitaire). L'accès à ces différents niveaux d'enseignement est rigoureusement réglementé. Pour le cycle fondamental, l'âge minimum requis pour l'entrée en 1<sup>ère</sup> Année est 6 ans, après avoir fait ou non l'école préscolaire. S'appuyant sur les travaux de Gesell (1967), et de Piaget (1936 ; 1964), nous notons que tant qu'un enfant n'a pas acquis la réversibilité mentale, c'est-à-dire qu'il n'a pas atteint le stade des opérations concrètes, il ne peut pas profiter pleinement de l'enseignement primaire. Dans le même ordre d'idées, Blanc (2009), Debesse (1980), proposent des âges ou classes d'âges pour une meilleure conduite des apprentissages scolaires. La littérature suggère donc que l'âge est en relation étroite avec les niveaux d'activités cognitives des enfants. Pourtant, certains parents inscrivent à des âges précoces (à 4 ou 5 ans) leurs enfants en 1<sup>ère</sup> Année. D'autres parents par contre, font inscrire tardivement leurs enfants (à 7 ou 8 ans). Ces enfants d'âges différents, qui se retrouvent dans une même classe de 1<sup>ère</sup> Année, n'ont pas les mêmes compétences cognitives, notamment les mêmes niveaux de raisonnement, d'attention et de compréhension. Au Mali, très peu d'études se sont intéressées de façon spécifique à la relation que pourraient entretenir les âges d'entrée à l'école fondamentale et les performances scolaires des élèves nouvellement inscrits en 1<sup>ère</sup> Année. Or, la scolarisation précoce des enfants au Cycle Fondamental est devenue un problème préoccupant surtout pour nos enseignants qui, dans la grande majorité considèrent cette situation comme étant un obstacle dans la progression scolaire des jeunes élèves. C'est dans ce cadre que s'inscrit la présente étude. Il s'agit pour nous de mettre en évidence l'impact de l'âge de la scolarisation de l'enfant sur ses performances scolaires en classe de 1<sup>ère</sup> Année de l'enseignement fondamental. Notre exposé s'articule autour de trois points essentiels: 1- méthodologie 2- résultats 3- discussion.

Dans la plupart des pays, les enseignants dispensent aux apprenants (élèves) différents types de connaissances: les connaissances déclaratives (savoirs), les connaissances procédurales (savoir-faire). L'école est également un cadre pour l'apprentissage du savoir-être. Ces connaissances sont formalisées dans des programmes d'enseignement progressifs allant du préscolaire à l'université. Ces enseignements sont périodiquement évalués. Les résultats de ces évaluations représentent les performances des élèves. Elles sont généralement définies sous une forme quantifiée (Bouchafa, 2007; Gbati, 2007; LeNy, 1991). Ce sont en effet des notes que les enseignants attribuent aux élèves au terme des évaluations. Ces performances scolaires sont déterminées par différents facteurs d'ordre biologique, psychologique, sociologique et culturel indépendamment du cycle d'enseignement primaire, secondaire ou supérieur considéré (Bruner, 1998; Caille, 2001; Dasen, 1978; Huteau, 2013; Siegler, 2006).

L'existence de compétences cognitives diverses et variées selon l'âge des enfants par exemple, et la nécessité de donner des enseignements assimilables par les élèves, ont conduit les Décideurs à définir une réglementation pour l'accès des apprenants à chacun des niveaux d'enseignement et pour les contenus des programmes d'enseignement. Les travaux des maturationnistes (Gesell, 1967), des cognitivistes (Case, 1985; Golberger, 1982; Piaget, 1936, 1964) et (Guidetti et Tourrette, 2008) suggèrent en effet, qu'on ne peut pas apprendre n'importe quoi, à n'importe qui, et à n'importe quel âge. Par exemple, l'âge projeté pour le début de l'apprentissage formel d'une langue étrangère comme l'Anglais, est 12 ans au niveau secondaire, même si à des âges inférieurs au niveau du primaire, certains parents initient leurs enfants à la pratique de cette langue. Ainsi, à chaque âge correspond un niveau de maturité psychologique (cognitive et affective) pour des apprentissages particuliers. C'est dans ce cadre que la plupart des Décideurs dans les pays ont fixé l'âge officiel d'entrée à l'école primaire à 6 ans (Case, 1985).

Toutefois, le constat est qu'au Mali, il est de plus en plus fréquent de retrouver des enfants d'âges inférieur, ou supérieur à 6 ans dans les classes de 1<sup>ère</sup> Année de l'enseignement fondamental. Dans l'étude des rapports

que l'âge entretient avec les performances scolaires, Gilly (1965; 1974), a montré en France, que l'âge d'inscription au Cours Préparatoire (CP) détermine la progression scolaire tout au long du Cycle Primaire. Un autre auteur Zazzo (1983), a quant à lui, a démontré que l'influence de l'âge sur les résultats scolaires n'est significative qu'au début du CP. Ici, il est important de souligner que les enfants étudiés par Zazzo (1983) sont nés au cours d'une même année civile. Par conséquent, les différences entre âges s'expriment en termes de quelques mois seulement, c'est-à-dire moins d'une année.

Dans le système éducatif malien, les écarts d'âges en 1<sup>ère</sup> Année de l'enseignement fondamental sont généralement d'un et de deux ans (Dibo, 2014; Togola, 2014). À notre connaissance, une étude portant spécifiquement sur des âges différents d'entrée en 1<sup>ère</sup> Année en relation avec les résultats scolaires des élèves, n'a pas encore connu le jour dans notre pays. Ainsi, la principale question qui sous-tend notre étude est de savoir si les âges d'entrée à l'école fondamentale créent des différences dans les performances scolaires des élèves nouvellement inscrits en 1<sup>ère</sup> Année. Si oui, ces différences apparaissent-elles de la même manière ou non, et quel est l'écart d'âge qui a le plus d'impact sur les performances des enfants?

L'objectif de notre recherche est donc d'analyser les résultats scolaires des enfants nouvellement inscrits en 1<sup>ère</sup> Année selon leurs âges. L'hypothèse générale stipule que les âges d'entrée en 1<sup>ère</sup> Année déterminent les performances scolaires des élèves. Pour tenter de mettre en évidence les différences entre les résultats scolaires examinés, deux hypothèses opérationnelles ont été formulées. Hypothèse opérationnelle 1 (HO1): en classe de 1<sup>ère</sup> Année, lorsque l'écart inter-âges entre les élèves est équivalent à un an, les élèves plus âgés ont des moyennes scolaires supérieures à celles de leurs pairs moins âgés. Hypothèse opérationnelle 2 (HO2): en classe de 1<sup>ère</sup> Année, lorsque l'écart inter-âges entre les élèves est équivalent à deux ans, les élèves plus âgés obtiennent des moyennes scolaires supérieures à celles de leurs homologues moins âgés.

## 1. MÉTHODOLOGIE

### 1.1. SUJETS

104 élèves inscrits pour la première fois dans sept (07) classes de 1<sup>ère</sup> Année au Groupe scolaire du Point G, en Commune III du District de Bamako, ont été contactés pour être des participants à l'étude. Ces élèves des deux sexes, sont issus du milieu social défavorisé eu égard aux emplois et aux revenus de leurs parents, au quartier habité et à la taille de leurs familles. Leurs âges se situent dans l'intervalle 5-7 ans. Les groupes d'âge à l'étude ont été constitués selon les conclusions des travaux de Longeot (1979). Cet auteur considère qu'un sujet entame une nouvelle année lorsqu'il a 6 mois de plus sur son âge net (âge réel exprimé en année). En revanche, le sujet est classé comme ayant l'âge net inférieur quand le nombre de mois en plus est inférieur ou égal à 5 mois. Par exemple, sont considérés comme des enfants de 5 ans, ceux dont les âges varient de 4 ans 6 mois à 5 ans 5 mois. Cette catégorisation a permis de constituer un groupe de sujets de 27 élèves de 5 ans (13 filles et 14 garçons), un autre groupe de 51 élèves de 6 ans (21 filles et 30 garçons) et un groupe de 26 élèves (13 filles et 13 garçons). Ces groupes ont été homogénéisés relativement au sexe, au statut de sujets non préscolarisés, et au système pédagogique qui n'emploie pas la double vacation. À la suite de cette opération et dans le but d'obtenir des groupes équivalents, comparables du point de vue statistique, nous avons procédé à un tirage au sort dans chaque groupe. Ainsi, l'échantillon de l'étude est, en définitive, composé de 52 sujets, 26 enfants dont l'âge se situe entre 5 – 6 ans et 26 autres qui ont 7 ans. L'échantillon a été homogénéisé en sexes c'est-à-dire 13 garçons et 13 filles dans les deux groupes.

### 1.2. INSTRUMENTS DE RECHERCHE

Pour le recueil des données, nous avons utilisé les instruments suivants: le questionnaire et l'observation documentaire. Le questionnaire nous a permis d'identifier les sujets. Le questionnaire d'identification que nous avons construit est destiné à recueillir les informations relatives au sexe et à l'âge des sujets. Quant à l'observation documentaire, elle se rapporte à l'étude des bulletins scolaires qui a donné l'information

concernant le niveau de performance scolaire des élèves. Les bulletins scolaires, faisant le point des résultats des élèves aux différentes compositions de classe, sont les instruments à partir desquels nous avons fait le relevé de la moyenne aux compositions des élèves pour l'année en cours. De là, le calcul la moyenne annuelle fut fait. La définition des limites pour la catégorisation des groupes en «fortes» et «faibles» repose sur les normes qui sont habituellement celles des enseignants. En effet, les moyennes de composition sont calculées sur dix et une moyenne inférieure à cinq sur dix (5/10) est, en principe, considérée comme un échec scolaire et l'élève concerné passible de redoublement de classe.

Néanmoins, dans les faits, les enseignants sont unanimes à reconnaître que l'élève peut être repêché jusqu'à 4,50/10 de moyenne générale étant donné les aléas qui peuvent influencer la performance; mais en dessous de 4,50/10 de moyenne, l'unanimité ne se fait plus en faveur du repêchage.

De la même façon, ce sont les élèves qui ont au moins 6/10 de moyenne générale que les enseignants sont unanimes à reconnaître comme brillants ou «forts», n'ayant aucune inquiétude quant à leur progression scolaire. Il n'empêche que certains enseignants descendent jusqu'à au moins 5,50/10 pour identifier les élèves brillants. En nous en tenant aux normes qui font l'unanimité, nous avons défini les limites suivantes de groupement: les «faibles» ont une moyenne générale inférieure à 4,50/10 et quant aux «forts», ils ont la moyenne générale supérieure ou égale à 6/10.

### 1.3. PROCÉDURES DE PASSATION DES INSTRUMENTS

Cette phase de notre travail a débuté d'abord par l'administration du questionnaire d'identification des sujets. Pour nous assurer que chaque question aura une réponse, cette passation a été faite de façon individuelle.

### 1.4. TRAITEMENT STATISTIQUE DES DONNÉES

Le khi deux de Pearson a été retenu pour le traitement statistique des données.

## 2. RÉSULTATS

**Tableau I:** Effectifs des sujets âgés de 5 à 6 ans en fonction des performances scolaires.

Effectifs des sujets ayant un intervalle d'âge de 1 an (5 – 6 ans)

| Performances<br>Âges | Faibles   | Fortes    | Total     |
|----------------------|-----------|-----------|-----------|
| 5 ans                | 22        | 04        | 26        |
| 6 ans                | 06        | 20        | 26        |
| <b>Total</b>         | <b>28</b> | <b>24</b> | <b>52</b> |

Les résultats du tableau I révèlent que l'effectif des élèves dont les performances scolaires sont «fortes» âgés de 6 ans est plus élevé (20/26) que celui des élèves âgés de 5 ans (04/26). L'analyse statistique fait apparaître que le khi deux calculé ( $X^2 = 16,84$ ) est supérieur au khi deux théorique ( $X^2 = 4,84$ ) lu dans la table des valeurs critiques à 1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05. Il y a donc une différence significative entre les fréquences des réponses des sujets des deux groupes. Cela veut dire que l'hypothèse opérationnelle 1 de l'étude est confirmée. Autrement dit, les élèves qui sont âgés de 6 ans ont des performances scolaires plus élevées que ceux âgés de 5 ans à intervalle d'âge d'un an.

**Tableau II:** Effectifs des sujets âgés de 5 à 7 ans en fonction des performances scolaires.

Effectifs des sujets ayant un intervalle d'âge de 2 ans (5 – 7 ans)

| Performances<br>Ages | Faibles   | Fortes    | Total     |
|----------------------|-----------|-----------|-----------|
| 5 ans                | 20        | 06        | 26        |
| 7 ans                | 04        | 22        | 26        |
| <b>Total</b>         | <b>24</b> | <b>28</b> | <b>52</b> |

Les résultats contenus dans le tableau II permettent de constater que l'effectif des élèves dont les performances scolaires sont «fortes» âgés de 7 ans est plus élevé (22/26) que celui des élèves âgés de 5 ans (06/26) à intervalle d'âge de 2 ans. Du point de vue statistique, nous notons que le khi deux calculé s'élève à  $X^2 = 6,84$ . Cette valeur est supérieure à celle du khi deux théorique ( $X^2 = 4,84$ ) lu dans la table des valeurs critiques à 1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05. Il y a donc une différence significative entre les fréquences des réponses des sujets des deux groupes. Nous pouvons conclure que l'hypothèse qui stipule que les élèves âgés de 7 ans ont les performances scolaires «fortes» comparativement à ceux âgés de 5 ans à intervalle d'âge de deux ans. En effet, l'hypothèse opérationnelle 2 est donc confirmée.

### 3. DISCUSSION

Les résultats auxquels nous sommes parvenus révèlent que les élèves âgés de 6 ans à intervalle d'âge d'un an et ceux âgés de 7 ans à intervalle d'âge de deux ans ont des performances scolaires «fortes» comparativement à ceux âgés de 5 ans. Pour expliquer ces résultats, nous nous sommes référé à la théorie maturationniste de Gesell (1967). Selon cette théorie, le développement psychologique dépend du développement maturationnelle du système nerveux central et des systèmes endocriniens. Selon Gesell, le développement de l'enfant comprend des stades, des étapes et des niveaux d'âge. Le développement est un processus continu qui procède, dès la conception, selon une séquentialité ordonnée et c'est l'ordre de cette séquentialité qui est important car il est immuable. L'ordre de développement est toujours le même. Autrement dit, les stades de développement déterminent les acquisitions.

Au regard de ce qui précède, nous pouvons affirmer que les résultats de notre investigation vont dans le même sens que ceux de Piaget (1936, 1964) qui a montré que le développement psychologique est basé sur des stades. Selon lui, les stades sont un ensemble de faits déterminants dans le processus de développement humain qui apparaissent temporellement se suivant les uns les autres. Chaque stade de développement de l'enfant a lieu à un moment précis. Il existe des périodes durant lesquelles il est plus possible et normal que se développent certaines capacités cognitives. Ces capacités cognitives se bonifient au cours des échanges dialectiques entre l'individu et l'environnement dans lequel l'individu se développe. Ces capacités cognitives se structurent progressivement en prenant appui sur les connaissances antérieures et en préparant l'intégration des connaissances nouvelles. Cet argumentaire rejoint celui de Stipek et al. (2009) qui met l'accent sur les échanges entre l'individu et son environnement pour l'efficacité cognitive. En d'autres termes, les performances des plus âgés s'expliqueraient par la maturité des capacités cognitives.

Les arguments avancés plus haut expliquent, semble-t-il, les performances scolaires des élèves plus âgés (7 ans) comparativement à ceux moins âgés (5 ans).

## CONCLUSION

L'objectif de la présente étude est de montrer qu'il existe une relation entre les âges d'entrée à l'école et les performances scolaires des élèves. Les résultats obtenus indiquent que les enfants scolarisés à 7 ans ont des performances scolaires plus élevées que ceux de 5 ans. En se fondant sur les théories de Gesell et de Piaget, on ne peut pas apprendre n'importe quoi à n'importe qui à n'importe quel âge. En d'autres termes, l'âge est déterminant dans l'acquisition des connaissances.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Blanc, Nathalie, (2009), *Lecture et habiletés de compréhension chez l'enfant*, Paris, Dunod.
- Bouchafa, Harmel, (2007), «L'acquisition de la lecture: Comprendre et prévenir». in J.P. Gaté, C. Gaux (dir.), *Lire-écrire de l'enfance à l'âge adulte* (pp.83 – 101), Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- Bruner, Jérôme, (1998), *Le développement de l'enfant. Savoir-faire, savoir dire*, Paris, Presses Universitaires de France, 8<sup>ème</sup> édition.
- Caille, Jean-Paul, (2001), «Scolarisation dès 2 ans et réussite de la carrière scolaire au début de l'école élémentaire». *Éducation et Formation*. N0 60, pp. 07 – 18.
- Case, Robert (1985), *Intellectual Development, Birth to adulthood*. Orlando, FL, Academic Press, pp 39 – 50.
- Dasen, Pierre-René; Inhelder, Barbél, (1978). *Naissance de l'intelligence chez l'enfant Baoulé de Côte d'Ivoire*, Berne, Presses Centrales Lausanne.
- Debesse, Maurice, (1980), Apprentissage et évaluations en milieu scolaire. *Enfance*, N° Spécial 4/5, pp. 295 – 306.
- Dibo, Niangoran Eudes, (2014), *Effectif de la classe, expérience professionnelle des enseignants et performance en lecture, Mémoire de Master de Psychologie*, Université Félix Houphouët-Boigny.
- Gbati, Koffi, (2007), Scolarisation précoce au CP1 et performances scolaires des élèves du cours primaire à Lomé au Togo, *Revue du CAMES – Nouvelle Série B*, Vol. 008 N0 1 – 2007 (1<sup>er</sup> Semestre) 337 – 347 pp.
- Gesell, Arnold, (1967), *Le jeune enfant dans la civilisation moderne*, Paris, PUF.
- Gilly, Michel, (1965), «Mois de naissance et réussite scolaire», *Enfance* N° 18. 491– 503 pp.
- Gilly, Michel, (1974), «Influence du milieu social et de l'âge sur la progression scolaire à l'école primaire». In *L'Échec scolaire, doué ou non doué*, Paris, Éditions Scolaires, 217- 226 pp.
- Golberger, Merry; Gerney, Paul, Chamberlain, Jean, (1982), The effects of there styles of teaching on the psychomotor performance and social skill development of fifth grade children, *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 53(3), 116 – 124.
- Huteau, Michel, (2013), *Psychologie différentielle: cours, exercices et QCM*, Paris, Dunod, 4<sup>ème</sup> édition.
- Le Ny, Jean-François, (1991), *Apprentissage et activités psychologiques*, Paris, PUF.
- Longeot, François, (1979), Échelle de développement de la pensée logique (EPL), Paris, EAP.
- Piaget, Jean, (1936), *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Nestlé.
- Piaget, Jean, (1964), *La construction du réel chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Nestlé.
- Togola, Oumarou, (2014), Rendement scolaire des élèves et types de familles: cas des élèves des classes d'orientation du groupe scolaire de Kati-Noumorila, *Recherches Africaines*, N° 13, pp. 213 – 226.

- Tourrette, Catherine, Guidetti, Michèle, (2008), *Introduction à la psychologie du développement: du bébé à l'adolescent*, Paris, Armand Colin. 3<sup>ème</sup> édition.
- Siegler, Robert, (2006), «À chaque âge son mode de pensée?» (35 – 42). In M. Fournier et Roger Lécuyer (éd.), *L'Intelligence de l'enfant. Le regard des psychologues*, Auxerre, Sciences humaines Éditions.
- Stipek, Davis-Jean, Ages d'entrée à l'école, Dans: Tremblay, R-E; Boivon, M; Peters, R-D, Eds, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. Site. [https:// www.enfant-encyclopedie.com / preparation lecole selon –experts /age-dentree-lecole](https://www.enfant-encyclopedie.com/preparation-lecole-selon-experts/age-dentree-lecole). Juin 2009, consulté le 18 janvier 2022.
- Zazzo, René (1983), Image spéculaire et genèse de la reconnaissance de soi, une analyse hiérarchique, *Enfance* N° 1-2, pp. 99 – 115.